

Mes souvenirs de sorties naturalistes avec Frédéric RITZ

*Nicolas PAX*¹

Freddy (fig. 1) nous a quittés trop tôt le 4 janvier 2022 à 63 ans (Vernier, 2022). Frédéric n'était pas membre de la S.H.N.M. mais beaucoup de membres de notre société le connaissaient. Nous avons perdu un grand naturaliste passionné par son métier de forestier. Il était technicien à l'Office National des Forêts (O.N.F.), correspondant pour le Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine (ex-C.S.L.) et membre de Floraine, l'association des botanistes lorrains. Il faisait partie du réseau national des naturalistes de l'O.N.F. dans la spécialité Habitats Flore.



Figure 1 – Frédéric Ritz, 43 ans, Maison forestière du Bois-l'Évêque à Assenoncourt (57), mai 2002.

¹ 9 rue des Angéliques, 57000 – Metz-Magny.

Je l'ai personnellement connu lors d'une de mes premières sorties botaniques avec Floraine le 20 mars 1999. Il s'agissait d'une sortie vernale en forêt de Bezange-la-Grande (Meurthe-et-Moselle), connue pour ses riches populations de Nivéoles de printemps (*Leucojum vernalis* L.), de Lis martagon (*Lilium martagon* L.) et de jonquilles (*Narcissus pseudonarcissus* L. subsp. *pseudonarcissus*). Cette forêt est située à environ 25 km à vol d'oiseau de sa maison forestière d'Assenoncourt. Il y avait beaucoup de participants (45 !) et Frédéric se partageait des groupes de personnes avec François Vernier, président de Floraine, et Michel Klein, jardinier retraité du jardin botanique du Montet à Villers-lès-Nancy (actuellement jardin botanique J.-M. Pelt), pour leur expliquer la botanique. Frédéric avait un don d'empathie envers les autres et était toujours prêt à transmettre ses connaissances et même si j'étais dix ans plus jeune que lui, j'avais l'impression qu'il avait mon âge tellement il débordait d'énergie.

Quant à moi, je venais d'adhérer à cette jeune société créée en 1997 alors que, quatre années auparavant, j'adhérais à la vénérable Société d'Histoire Naturelle de la Moselle (S.H.N.M.).

Frédéric faisait peu de sorties avec Floraine, toujours accaparé qu'il était par de multiples tâches ; il était plus facile de le rencontrer dans sa rustique maison forestière de Bois-l'Évêque à Assenoncourt (Moselle), juste au sud de l'étang de Lindre. Il était conscient de la chance qu'il avait de vivre dans un aussi bel endroit, situé au cœur du Parc Naturel Régional de Lorraine, à seulement vingt-cinq kilomètres de son lieu de naissance à Marthille, près de Morhange. Il avait toutefois dirigé quelques sorties Floraine à la fin des années 1990, notamment deux dans des vallons froids montagnards de la forêt domaniale de Gorze (Moselle), en mai 1997 (Anonyme, 1997) et avril 2001 (Anonyme, 2001), et une autre dans les prés salés de la vallée de la Seille en septembre 1998. Très bon bryologue, il me parlait d'une espèce rare de mousse en Lorraine dont l'écologie est limitée aux prés salés pâturés par des bovins dans la vallée de la Seille. Cette Bryophyte (*Hennediella heimii*, anciennement *Pottia heimii*) colonise en qualité de pionnière uniquement les bordures d'empreintes laissées par les sabots des vaches dans les terrains salés humides (niche écologique très étroite).

Entre 1999 et 2005, je suis régulièrement allé le voir sur son triage forestier d'Assenoncourt à la belle saison, aussi bien pour des sorties en forêt que pour quelques repas pris en compagnie de son épouse Gisèle et de ses deux enfants. Gisèle avait créé le premier logo de Floraine, qui représentait un « Chardon lorrain » (*Onopordon acanthium* L.), avant que celui-ci ne soit remplacé par l'actuel emblématique *Laser trilobum* (L.) P. Gaertn *et al.*, ombellifère qui, en France, ne pousse qu'en Lorraine.

En 2005, Frédéric a déménagé à sept kilomètres de là, à Guermange (Moselle), dans la maison forestière du Romersberg, à l'est de l'étang de Lindre, où l'on continuait à se voir mais moins fréquemment.

La dernière fois que je l'ai vu, c'était il y a dix ans, en 2012, d'abord lors de la sortie annuelle de la S.H.N.M. du 8 mai en forêt du Romersberg (Brulé, 2012), puis début août lors d'un repas dans sa maison forestière du Romersberg.

Naturaliste polyvalent, il s'intéressait à la botanique, surtout locale. Si je lui parlais de flore méditerranéenne, il me répondait que c'était un autre monde et qu'il préférerait la flore de notre département. Aux destinations lointaines, il préférerait les vacances familiales en Bretagne. Il aimait aussi la phytosociologie, la bryologie bien sûr, son sujet de prédilection, mais aussi la mycologie. Il m'avait d'ailleurs donné une liste de 150 basidiomycètes de la forêt du Romersberg, qu'il avait pu observer. Il avait pratiqué un peu la malacologie en récoltant un minuscule mollusque gastéropode de 2,5 mm, *Vertigo moulinsiana* Dupuy, déniché dans des roselières et cariçaies de prairie humide de la Sarre à Sarralbe et Willerwald (Moselle). C'est une espèce rare et vulnérable déterminante Z.N.I.E.F.F. Il pouvait longuement parler des mardelles tourbeuses forestières de son secteur et de leur histoire palynologique. Il était d'ailleurs en contact avec des spécialistes de l'étude des pollens fossiles de la faculté de Besançon.

Les lignes qui suivent sont le résultat de quelques-unes de ses observations naturalistes qu'il m'a fait découvrir ensuite, principalement pendant la première moitié de la décennie des années 2000. Ce sont pour la plupart des observations d'espèces rares sur un rayon n'excédant pas une vingtaine de kilomètres autour de sa maison forestière, ce qui donnera une idée de la richesse biologique de ce secteur mosellan du Pays des Étangs.

Freddy a réalisé des découvertes majeures, comme l'observation de la mousse *Dicranum viride* (Sull. & Lesq.) Lindb. à statut de protection européenne sur son triage. Le 23 décembre 2000, il m'en a fait visiter une station dans une chênaie acidiphile du bois des Capenottes, qui est le bois de sa maison forestière d'Assenoncourt. Cette rare mousse à l'apex foliaire fragile et cassant colonise certains troncs de feuillus, ici du chêne pédonculé (*Quercus robur* L.). C'est une espèce subcontinentale très rare qui, à l'époque, était essentiellement connue dans le Nord-Est de la France (Alsace, Bourgogne, Franche Comté). Son centre de distribution est en Allemagne.

Concernant la phanérogamie, Frédéric a découvert une Fabacée très rare en Lorraine : *Lathyrus pannonicus* (Jacq.) Gareke var. *pannonicus* (la Gesse de Hongrie). Il l'a découverte en mai 2006, dans un pré humide à Lagarde (Moselle), au lieu-dit « Le champ bourguignon ». J'ai visité cette station la même année et l'année suivante. La plante était accompagnée de *Dactylorhiza majalis* (Rchb.) P.F. Hunt & vummerh (orchidée), de la fougère *Ophioglossum vulgatum* L. et de la Poacée *Gaudinia fragilis* (L.) P. Beauv. C'est la seule station lorraine actuellement, l'autre station, meusienne, ayant disparu. En juillet 1999, le long du canal de la Marne au Rhin, au moulin de Xirxange situé sur la commune de Maizière-lès-Vic (57), nous avons observé ensemble le grand Laiteron des marais *Sonchus palustris* L. aux tiges géantes de 3 mètres, une Astéracée rare de protection régionale.

En juillet 2000, il m'a fait découvrir l'étang de Réchicourt-le-Château sur la commune du même nom (Moselle), avec ses communautés amphibiennes à *Limosella aquatica* L., *Alisma gramineum* Lej. et *Potamogeton gramineus* L.

On a visité ensemble plusieurs étangs riches en plantes protégées :

– en juin 2003, l'étang d'Axin sur la commune de Gélucourt (Moselle), pour ses belles populations de *Ranunculus rionii* Lagger et ses quelques pieds de *Dipsacus laciniatus* L., très rares en Lorraine ;

– l'étang du Lansquenet à Rorbach-lès-Dieuze (Moselle) avec *Alisma gramineum* ;

– en juillet 2000 et août 2003, l'étang de Guémelbruch en forêt domaniale du Romersberg sur la commune de Guermange (Moselle), pour ses belles populations d'*Elatine triandra* Schkuhr aux fleurs sessiles (rare, Nord-Est et Est de la France) et de *Ranunculus rionii*, très rare en France (Nord-Est, de protection régionale). Il est à noter qu'il existe sur cet étang de nombreux individus d'*Elatine triandra* à fleurs nettement pédicellées à cause d'un phénomène de parasitisme, ce qui pourrait la faire confondre avec *Elatine hexandra* (Lapierre) DC. à 6 étamines contre 3 et à écologie différente : étangs et lacs sableux ou tourbeux acidophiles ;

– l'étang de la Heurcie dans le bois des Capenottes, commune d'Assenoncourt (Moselle), avec *Carex bohémica* Schreb. et *Eleocharis ovata* (Roth) Roem. & Schult ;

– le Voite Étang en forêt domaniale de Saint-Jean sur la commune de Lindre-Basse (Moselle) et ses populations sur berges exondées à *Carex bohémica*, *Eleocharis acicularis* (L.) Roem. & Schult., *Eleocharis ovata*, *Limosella aquatica*.

Sa marotte, c'était le Nanocyperion des ceintures d'étangs exondés en fin d'été. L'étang d'Armessous, au sud de Guermange le long de la D93, était un site très facile d'accès pour observer ces communautés végétales éphémères à thérophytes hygrophiles.

Nous sommes aussi allés visiter les roselières de l'étang de Villers en septembre 2001 sur la commune d'Assenoncourt (Moselle), où il existe en fin d'été des populations de *Chenopodium rubrum* L. (= *Oxybasis rubra* (L.) S. Fuentes *et al.*) et de *Carex bohémica*. Frédéric me mettait en garde quand on pénétrait dans ces roselières sèches, car on ne voit pas les hardes de sangliers qui recherchent la fraîcheur et la boue pour se déparasiter et qui, lorsqu'ils sont dérangés, foncent devant eux à l'aveuglette sans se soucier de savoir s'il y a un être humain en face.

En août 1998, dans la cour d'une ferme à Assenoncourt (57), il avait trouvé un chénopode très proche morphologiquement de *Chenopodium urbicum* (L.) Scop. (= *Oxybasis urbica* (L.) S. Fuentes *et al.*) (Anonyme, 1998). Mais il est revenu sur sa détermination : il s'agissait de *Oxybasis rubra* (communication orale) sous sa variété *intermedia*, nommée par les Allemands *Chenopodium rhombifolium* Willd. (Wiss-

kirchen & Weicherding, 2020). *Oxybasis urbica* n'existe pas en Lorraine ; c'est une espèce rare et instable dans le Midi et en Corse.

Lors du grand assec de l'étang de Lindre, qui a duré une année, nous avons pu observer en juin 2005, sur la commune de Guermange, de belles populations de la Poacée hygrophile vivace *Catabrosa aquatica* (L.) P. Beauv., en régression marquée en France et dont il n'existe qu'une dizaine de stations en Lorraine.

Frédéric m'avait montré deux stations du rarissime *Carex hordeistichos* Vill., la Laïche à épis d'orge (protection nationale) dont le bastion de l'espèce se trouve en Lorraine. L'espèce fréquente les prairies pâturées par les vaches avec des sols hygrophiles hydromorphes perturbés par le bétail. La première station de cette laïche est sur la commune d'Assenoncourt, visitée en juin 1999 dans une pâture à vaches appelée « Les hauts chênes » ; la seconde, visitée en juin 2003, se trouve à Fribourg (Moselle), à deux kilomètres à vol d'oiseau de la première station, sur les bords de l'étang d'Albing.

Frédéric avait découvert une laïche d'origine nord-américaine rarissime en France et considérée comme obsidionale, *Carex vulpinoidea* Michx., limitée à l'Est de la France et nouvelle pour la Lorraine ; c'était en juin 1997 sur la commune de Bourgaltruff (Moselle), plus précisément au bois de Cordes que nous sommes allés visiter en juin 2000 le long d'une route forestière dans un fossé humide. Cette découverte avait fait l'objet d'un article dans la revue *Le Monde des Plantes* (Ritz & Vernier, 1999).

Frédéric connaissait toutes les stations de Vulpin à gainé renflée (*Alopecurus rendlei* Eig. = *A. utriculatus* auct.) de son secteur d'Assenoncourt, où il suivait quatre stations (prairie du ruisseau de Boule « Le gros Azoudange », prairie du ruisseau de la Fontaine « La Mouchotte », clairière du bois de la Charbonnière et prairie « Les Corneilles »). Il s'agit d'une Poacée de prairies argileuses propre au nord-est et à l'est de la France.

En juillet 2000, Frédéric m'a montré une station de quelques individus de chêne chevelu, *Quercus cerris* L., dans une parcelle de l'Est du bois des Capenottes sur son triage d'Assenoncourt. Ce chêne du Sud-Est de l'Europe, très rare en France (Provence orientale, Jura, Champagne), aurait pu être introduit depuis longtemps eu égard à sa grande taille sur la parcelle. Il me racontait que l'arbre s'était plus ou moins adapté aux hivers froids lorrains : son écorce, certes, se fissurait sous l'effet des gelées mais cicatrisait ensuite. Le fond des crevasses ainsi formées est rose saumon. Il en existe quatre stations en Lorraine.

Le long de certaines parcelles du bois des Capenottes et de la forêt du Romersberg, on pouvait voir des tapis de crin végétal, *Carex brizoides* L., formant des colonies rhizomateuses souvent stériles. C'est une cypéracée obsidionale centre-européenne, qui est surtout connue du Nord-Est de la France et qui a l'air assez commune dans les forêts du Pays des Étangs.

Frédéric avait aussi prospecté les cultures de son secteur pour les messicoles et trouvé, dans des cultures de colza à Assenoncourt, la goutte de sang *Adonis aestivalis* L. à pétales rouge-orangé, ainsi que sa forme rare à pétales jaune pâle. C'est une renonculacée en voie de disparition, de plus en plus rare, qui se maintient encore dans les Alpes du Sud.

Même dans la cour de sa maison forestière poussait une plante peu commune : la petite ortie brûlante, *Urtica urens* L., rare dans le Nord-Est de la France. Frédéric m'a montré, en juin 1999, une station qu'il avait découverte de Genêt germanique, *Genista germanica* L., une espèce épineuse centre-européenne ; c'était en bordure de la D999, sur un talus le long du bois du Commandeur sur la commune de Gélucourt (Moselle). Cette espèce, assez fréquente dans le Pays de Bitche (Vosges du Nord) et le massif vosgien, est très rare en plaine (Protection régionale Lorraine).

On allait visiter ses chères mardelles tourbeuses forestières à sphaignes et de pH acide, en forêt du Romersberg sur la commune de Guermange, avec une flore extraordinaire pour certaines d'entre elles (*Thelypteris palustris* Schott., la Fougère des marais, RR, protection régionale ; *Comarum palustre* L. = *Potentilla palustris* (L.) Scop., le Comaret des marais en forte régression en plaine ; *Menyanthes trifoliata* L., le trèfle d'eau assez commun sur le massif vosgien mais très rare ailleurs ; *Carex elongata* L., la Laïche allongée, rare en France ; *Carex rostrata* Stokes, la Laïche à rostre, rare en plaine surtout nord-est et montagnes).

En juin 2005, Frédéric m'a montré un bel arbre très rare en Lorraine (limite nord de répartition) : *Fraxinus angustifolia* Vahl subsp. *angustifolia*. Plusieurs spécimens se trouvaient en lisière forestière nord de la forêt du Romersberg, le long du ruisseau « Le Speck », à gauche de la D91 en venant de Guermange, sur la commune de Zommange (Moselle). Il y a cinq autres stations lorraines de ce frêne à feuilles étroites des forêts alluviales méditerranéennes. Toutes, sauf celle-ci, sont distribuées le long de la rivière Moselle ou de la rivière Seille.

Il avait aussi sa grande serre de culture où il faisait pousser, à côté de ses tomates, des végétaux extraordinaires comme *Baptisia australis* (L.) R.Br., une Fabacée arbustive nord-américaine, ou la magnifique Fraxinelle, *Dictamnus albus* L., Rutacée rare en France, aux huiles essentielles volatiles et connue entre autres des collines sèches du Haut-Rhin en Alsace.

En juin 2001, il m'a montré d'étonnantes populations de plus de cinq cents pieds de *Lilium martagon* L. en forêt domaniale de Bride, sur les communes de Château-Voué et de St-Médard (Moselle) ; il s'agit d'une espèce désormais rare en plaine.

En août 2011, il avait trouvé un hybride rare de Cirse, le Cirse de Reichenbach *Cirsium x reichenbachianum* = *C. oleraceum* x *C. arvense* ; c'était dans une prairie humide acide hygrophile à *Sanguisorba officinalis* L., sur la commune de Willerwald (Moselle) au sud de Sarreguemines, pas loin de l'autoroute A4. Il y avait deux pieds en fleurs avec les parents.

Du côté de la zoologie, sur ses conseils, je suis allé voir des mares forestières assez profondes à fond constitué de feuilles mortes dans le bois de Boustroff à Bistroff (Moselle), en avril 2004. Ces mares hébergent de curieuses « crevettes » nageant sur le dos. Il s'agissait en fait de *Siphonophanes grubei* (Dybowski) = *Eubbranchipus grubii* (Dybowski), crustacés branchiopodes découverts par un collègue forestier. Ces curieuses bêtes pullulaient dans l'eau glacée, en compagnie de larves de tritons. Leur développement est hivernal et l'espèce était nouvelle pour la Moselle et la Lorraine. Elle n'existait jusqu'alors que dans deux départements français : le Bas-Rhin en Alsace et l'Ain à la frontière suisse.

De même, il était allé visiter avec des collègues forestiers des ornières forestières sur des chemins peu fréquentés de la forêt de Haye à Velaine-en-Haye (Meurthe-et-Moselle) dans le bois de Velaine pour y observer d'autres crustacés branchiopodes : *Chirocephalus diaphanus* Prévost à développement printanier III-V en 1999. Sans être commune, cette dernière espèce est la plus fréquente des grands branchiopodes en France. Je suis retourné plusieurs fois voir ces ornières mais je n'ai plus observé ces curieuses bêtes depuis l'année 2000.

Frédéric m'avait fait visiter en 2005 une aire artificielle à Balbuzards pêcheurs (*Pandion haliaetus* L.) ; elle se trouvait dans une clairière de la forêt du Romersberg à Guermange, sur un vieil arbre mort. Installé par l'O.N.F. et avec le concours du Conseil général de la Moselle, ce perchoir était destiné à garantir la tranquillité de ce rare rapace piscivore qui allait pêcher dans l'étang de Lindre à côté.

Frédéric aimait aussi l'entomologie. Il me racontait qu'au cours des chaudes soirées, en juin-juillet, il arrivait de temps en temps qu'un gros coléoptère vrombissant passe par la fenêtre ouverte de sa pièce de travail en volant maladroitement et atterrisse sur son bureau avec un bruit sourd. Il s'agissait de grands mâles de Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus* L.). Il en avait observé aussi sur la digue de l'étang de Villers à Assenoncourt, car l'étang est bordé par une grande chênaie, lieu de vie de ces beaux coléoptères. De même, il avait observé sur des rejets de peuplier, non loin de là, de grandes saperdes (*Saperda carcharias* L.), magnifiques coléoptères longicornes de trois centimètres de long fermement accrochés aux rameaux. Il est rare d'observer ces insectes aujourd'hui.

Frédéric pestait souvent contre les chenilles processionnaires du Chêne, *Thaumetopoea processionea* L., qui année après année dévastaient des parcelles de chênes du Romersberg. Ces chenilles aux redoutables soies urticantes se mettaient en mouvement la nuit en larges cohortes courant sur plusieurs dizaines de mètres le long des troncs. S'il s'agissait de pullulations cycliques dans les années 1980, celles-ci se produisent à présent tous les ans. Le Nord-Est de la France, et notamment la Lorraine et la Bourgogne sont particulièrement touchés ; le Bassin parisien, et notamment l'Île-de-France sont eux aussi affectés.

Enfin, pour clore le chapitre entomologie, Gisèle, son épouse, nous avait raconté à l'époque qu'elle avait eu une grosse frayeur quand, une nuit, à moitié endormie,

pour aller aux toilettes, elle avait hurlé de peur et de surprise en manquant de marcher sur une imposante chenille de Sphynx du liseron (*Agrius convolvuli* L.) de dix centimètres de long, plus grosse qu'un doigt, qui effectuait une balade nocturne sur le sol de la maison forestière. Cela fait partie des joies de vivre à la campagne.

En herpétologie, Freddy m'avait montré une curiosité en août 2012 : une abondante population de Sonneur à ventre de feu (*Bombina bombina* L.), découverte par un étudiant messin. Ce petit batracien proche de notre Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata* L.) en diffère par son ventre marqué par des taches rouge-orangé et non pas jaunes. La station est constituée d'ornières, de fossés d'eau et d'une série de petits étangs le long du ruisseau La Rose bordant le Kirwald au lieu-dit Gehren, sur la commune d'Albestroff (Moselle). Cette station est peuplée par de nombreux individus qui peuvent se retrouver dans les petits plans d'eau et les fossés en lisière de forêt, alors que notre sonneur préfère les petites flaques et les ornières. Il y aurait environ 2 300 individus originaires d'Europe centrale, introduits par le biais d'un alevinage malencontreux. Cette espèce, commune notamment dans le delta du Danube, serait arrivée sur ce site au début des années 2000. D'après son origine génétique, la population serait issue de la Slovaquie, de la Croatie et du Nord de la Hongrie (Muller, 2013).

Côté mycologie, on a pu observer dans sa maison forestière de Bois-l'Évêque, en juillet 2000, de curieux champignons tropicaux jaune d'or et écailleux à anneau fugace appelés *Leucocoprinus birnbaumii* (Corda) Singer (Syn. : *Leucocoprinus flos-sulfuris* (Schnitz) = *Lepiota lutea* (Bolt.) Godfrin) dans des pots de fleur. Ces basidiomycètes ont une durée de vie de quelques jours et apparaissent de façon sporadique, les spores germant rapidement dans le terreau.

Frédéric m'a également parlé de sa découverte du rare champignon Cœur de sorcière *Clathrus ruber* P. Micheli ex Pers., qu'il a vu de manière fugace dans une clairière de la partie nord de la forêt du Romersberg, sur la commune de Zommange. Ce curieux champignon malodorant en forme de cage grillagée rouge vif n'a été vu par lui qu'une fois. Le biotope est inhabituel car ce rare champignon est plutôt détecté dans des parcs et jardins. Il avait aussi présenté l'Agaric de Bernard, *Agaricus bernardii* (Quél.) Sacc., champignon rare des prés salés, lors d'une sortie Floraine sur la mare salée de Blanche-Église (57), le 20 septembre 1998 (Anonyme, 1998). C'est une espèce que j'ai vue, pour ma part, en octobre 1996, à Lezey (57), sur le site salé de Basse-Récourt.

Enfin, Freddy m'apprenait des « trucs » de forestier étonnants. Ainsi, il me montrait qu'en sectionnant le rachis de la fougère aigle (*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn), l'on pouvait voir la forme d'un aigle prussien à deux têtes dans la coupe du faisceau vasculaire foncé à symétrie bilatérale.

De même, en fouettant un dôme de fourmilière à *Formica rufa* L. avec des tiges fleuries d'Ancolie vulgaire (*Aquilegia vulgaris* L.), on peut voir les fleurs virer en quelques secondes du bleu-violet au rouge, car le pH acide de l'acide formique des

fourmis réagit avec les vacuoles cytoplasmiques qui sont responsables de la couleur des pétales.

Il m'enseignait également que, si l'on veut se prémunir de l'attaque des moustiques en forêt, il fallait avaler des comprimés de vitamine B1 (Thiamine) qui rend la sueur d'une odeur repoussante pour ces diptères hématophages. Il ne m'a pas dit si cela éloignait aussi les humains. Je n'ai jamais pu vérifier ce fait, mais je sais que c'est le taux de dioxyde de carbone et les taux d'acides lactique et urique dans la sueur, ainsi que la chaleur dégagée par le corps humain qui attirent les moustiques femelles pour leur repas sanguin.

C'est ainsi que se referme mon carnet d'observations naturalistes, d'anecdotes et de franche camaraderie en sa compagnie.

Toutes les données que j'ai pu fournir viennent de ma mémoire, de mes échantillons d'herbiers, et des localisations de stations sur cartes IGN que j'avais gardées.



Figure 2 – Gobemouche à collier dessiné sur le panneau de la Forêt Domaniale du Romersberg, juillet 2003, Zommange (57).

Malgré sa disparition prématurée, pendant longtemps encore, la forêt domaniale du Romersberg, qu'il aimait tant, sera hantée par sa présence à travers le cri du Pic cendré (*Picus canus* Gmelin) ou le chant du Gobe mouche à collier (*Ficedula albicollis* (Temminck)), oiseau emblématique de la vieille chênaie du Romersberg (fig. 2) dont le bastion de l'espèce se trouve dans les départements de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle pour la France.

Au revoir Freddy, et encore merci pour tous ces bons moments passés ensemble.

Bibliographie

- ANONYME (1997) – Programme de sorties. *Willemetia*, n°1, p. 2.
- ANONYME (1998) – Le coin des découvertes. *Willemetia*, n°11, p. 1.
- ANONYME (2001) – Sorties sur le terrain. *Willemetia*, n°24, p. 2.
- BRULÉ H. (2012) – Compte-rendu de la sortie annuelle de la S.H.N.M. du 8 mai 2012 : sortie à la Forêt Domaniale du Romersberg (Pays des Étangs / Saulnois / 57), pilotée par Frédéric Ritz. *Feuille de liaison de la S.H.N.M.*, n°602, pp. 2-4.
- MULLER S. (2013) – Avis 2013-88 du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) de la région Lorraine, à propos du Sonneur à ventre de feu (*Bombina bombina*) ; en ligne :
https://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Avis_CSRPN_2013-88_bombina_val__signe_SM__cle6417ff.pdf
- RITZ F., VERNIER F. (1999) – Une nouvelle laiche en Lorraine : *Carex vulpinoidea* Michx. *Le Monde des plantes*, n°465, p. 26.
- VERNIER F. (2022) – Notre ami Frédéric Ritz s'en est allé. *Willemetia*, n°111, p. 4.
- WISSKIRCHEN R., WEICHERDING F.-J. (2020) – Zur Identität des Sägeblättrigen Gänsefusses (*Chenopodium rhombifolium* Willd., Chenopodiaceae) und seinen Verbreitung im südwestdeutschen Raum und im angrenzenden Lothringen. *Decheniana*, n°173, pp. 36-65.